

# Mali : les rebelles touaregs du MNLA proclament l'indépendance du Nord

L'Azawad est une région considérée **comme le berceau naturel des Touareg**. | AFP/BOUREIMA HAMA

Le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA), importante composante de la rébellion touareg malienne, a proclamé vendredi 6 avril "l'indépendance de l'Azawad" dans une déclaration sur son [site](#) Internet et via un de ses porte-parole sur la chaîne [France 24](#). "Nous proclamons solennellement l'indépendance de l'Azawad à [compter](#) de ce jour", a déclaré Mossa Ag Attaher, qui a indiqué [vouloir](#) respecter "les frontières avec les Etats limitrophes".

"Nous venons de [terminer](#) un combat très important, celui de la libération", a-t-il ajouté, avant de dénoncer "les forces terroristes qui ont profité de cette situation", en allusion aux islamistes. Le porte-parole a condamné l'enlèvement jeudi du consul d'[Algérie](#) à Gao "par un commando terroriste" lors d'une opération "très violente". Alger a confirmé qu'un groupe d'assaillants "non identifiés" avait emmené le consul et six de ses collaborateurs "vers une destination inconnue".

## UN PAYS COUPÉ EN DEUX

L'Azawad est une région considérée comme le berceau naturel des Touareg. Le coup d'Etat contre le régime du président [Amadou Toumani](#) Touré, il y a deux semaines, a plongé le [Mali](#) dans une situation chaotique : des rebelles touaregs et groupes islamistes ont pris en fin de semaine dernière le contrôle des trois métropoles du Nord - Kidal, Gao et Tombouctou - sans [rencontrer](#) de résistance de la part d'une [armée](#) malienne sous-équipée, désorganisée et en déroute, coupant de fait le pays en deux. Les islamistes d'Ansar Dine, dirigés par le chef touareg Iyad Ag Ghaly, et des éléments d'[Al-Qaida](#) au Maghreb islamique ([AQMI](#)) ont, depuis lors, pris le dessus sur le MNLA, qui a annoncé unilatéralement jeudi soir la fin de ses "opérations militaires".

Les diplomates algériens ont été enlevés au moment où une levée des sanctions imposées par l'[Afrique](#) de l'Ouest contre la junte au [pouvoir](#) depuis deux semaines est évoquée. De leur côté, les chefs d'état-major ouest-africains réunis jeudi à Abidjan ont élaboré un "mandat" pour une force susceptible d'être envoyée au [Mali](#), qui reste à [valider](#) par les chefs d'Etat de la région, a-t-on appris de source officielle. La Cédéao avait annoncé plus tôt "la mise en place immédiate de cette force d'attente" entre 2 000 et 3 000 hommes, dont on ignorait encore si elle vise les putschistes, les rebelles touaregs dans le Nord, ou les deux.

La junte militaire qui a renversé le président Amadou Toumani Touré a appelé les populations du nord du pays à "résister" aux "groupes rebelles et autres assaillants extrémistes" qui contrôlent désormais leurs régions, parlant de séquestration de ces populations. La communauté arabe du Nord malien a pour sa part annoncé la prochaine création d'un nouveau mouvement politico-militaire multiethnique pour [contrer](#) "la déstabilisation des régions du Nord", en proie à l'anarchie, et [assurer](#) la sécurité des populations quelle que soit leur origine.

Cette région est "au bord d'un désastre humanitaire majeur", a affirmé Amnesty [International](#), rapportant notamment des cas de jeunes filles enlevées.